

## JOURNÉES D'ÉTUDE JEUNES CHERCHEURS

(21 - 22 OCTOBRE 2025)

**« Habiter dans les villes antiques de l'époque archaïque à l'époque tardo-antique :  
appropriation, pratiques et représentations des espaces urbains »**



Edmond Paulin, *Thermes de Dioclétien. Perspective intérieure*, aquarelle, Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts, 1885

### **Argumentaire**

Depuis les années 2000, les sciences humaines et sociales et notamment la géographie sont marquées par l'introduction du paradigme de « l'habiter ». Les premiers jalons en sont posés par le philosophe allemand Martin Heidegger et par le groupe animé par le sociologue français Henri Lefebvre. Le premier a fait de l'habiter « une activité primordiale, constitutive de l'être humain » loin d'être réduite au seul logement<sup>1</sup> tandis que les seconds, relisant le premier, ont cherché à comprendre, d'après Jacques Lévy et Michel Lussault, « la philosophie pratique de l'habiter des individus – loin des rigidités et des déterminations de la seule exigence fonctionnelle, mais sans omettre le jeu des structures sociales – et ses effets temporels, sociaux, idéologiques et spatiaux »<sup>2</sup>. La notion est devenue un véritable paradigme

<sup>1</sup> FRELAT-KAHN, LAZZAROTTI 2012, p. 23 ; LEVY, LUSSAULT 2013, p. 481.

<sup>2</sup> LEVY, LUSSAULT 2013, p. 481.

géographique grâce aux travaux d'André-Frédéric Hoyaux, de Mathis Stock, de Jacques Lévy, de Michel Lussault et surtout d'Olivier Lazzarotti et de l'équipe « Habiter : processus identitaires, processus sociaux » de l'Université de Picardie-Jules-Verne<sup>3</sup>. « L'habiter », « en tant qu'expérience du monde »<sup>4</sup>, désigne l'ensemble des pratiques spatiales d'acteurs variés (individus, groupes, populations...) dans un espace donné et les représentations qu'ont ces acteurs de cet espace. « L'habiter » insiste sur le dépassement de la seule demeure, sur l'agentivité des acteurs et sur la diversité de ces derniers, de leurs pratiques et de leur intensité. Le verbe substantivé met à égalité la manière dont les acteurs s'approprient et se représentent un espace, la « spatialité typique des acteurs »<sup>5</sup>. Cet espace se conçoit ainsi comme une relation entre l'individu, quel que soit son âge, son genre ou son statut, et son environnement. Il présente un caractère multidimensionnel, par la variété des actes et des processus, et multiscalaire, par la variété des échelles d'observation.

Dans l'introduction d'*Habiter, vers un nouveau concept ?*, Olivier Lazzarotti propose d'interpréter l'émergence de ce paradigme dans les sciences sociales comme une réponse aux mutations des sociétés contemporaines, que nous ne pourrions pas penser « avec les termes de l'ancien »<sup>6</sup>. Si nous n'entendons pas remettre en cause les bouleversements contemporains, il peut sembler hâtif de conclure que « l'habiter » ne pourrait pas permettre de rendre compte des comportements et des rapports à l'espace des acteurs des sociétés anciennes. Des recherches récentes ont mis en évidence les mobilités<sup>7</sup> ou les caractéristiques des pratiques spatiales de certains groupes sociaux dans les sociétés anciennes<sup>8</sup> tandis qu'une analyse fine de certains espaces par les historiens et les archéologues montrent des appropriations et des pratiques diversifiées selon les groupes qui les fréquentent<sup>9</sup>.

Le concept de l'habiter permet de s'intéresser à une grande variété d'espaces publics ou privés. Par exemple, l'Odéon de Périclès était principalement utilisé pour accueillir les concours musicaux tels que ceux des Panathénées<sup>10</sup>. L'espace s'est vu attribuer d'autres usages pour répondre aux besoins de la cité et de sa population<sup>11</sup>. Le bâtiment pouvait recevoir des tribunaux et il a servi de lieu d'assemblée du régime des Trente et même à des distributions alimentaires<sup>12</sup>. Les représentations de ce bâtiment chez les Anciens ont elles-mêmes évolué. À la suite de Vitruve, Plutarque et Pausanias, les chercheurs ont longtemps cherché une origine perse à la forme de l'édifice<sup>13</sup>. Une étude récente a montré que le bâtiment était

---

<sup>3</sup> LAZZAROTTI 2006 ; FRELAT-KAHN, LAZZAROTTI 2012 (avec bibliographie antérieure).

<sup>4</sup> FRELAT-KAHN, LAZZAROTTI 2012, p. 23.

<sup>5</sup> LEVY, LUSSAULT 2013, p. 481.

<sup>6</sup> FRELAT-KAHN, LAZZAROTTI 2012, p. 12-14.

<sup>7</sup> MOATTI 2004 ; MOATTI, KAISER 2007 ; MOATTI, KAISER, PEBARTHE 2009.

<sup>8</sup> GUICHARHOUSE 2022 ; MOATTI, MÜLLER 2018.

<sup>9</sup> Par exemple, les citoyens et les non-citoyens ne fréquentent pas de la même manière les espaces judiciaires de l'agora d'Athènes ; voir SIRON 2024, p. 169-191. Nous citerons également l'étude de B. Wescoat sur les initiés et leur parcours dans l'espace monumentalisé du sanctuaire des Grands Dieux à Samothrace ; voir WESCOAT 2012, p. 66-113.

<sup>10</sup> Plutarque, *Périclès* XI, 39.

<sup>11</sup> ROBKin 1976 ; TRAINOR 2016, p. 21-40.

<sup>12</sup> Aristophane, *Guêpes*, 109 (tribunal) ; Xénophon, *Helléniques*, II, 4, 9 (assemblée des *hippeis* et des hoplites réunie par les Trente) ; Démosthène XXXIV, 37 ; Pollux, *Onomasticon*, VII, 33 (distributions alimentaires).

<sup>13</sup> Cette théorie s'inscrit plus largement dans celle de l'origine perse des salles hypostyles, dont on trouve les premières traces dès la fin du XIXe s. Certains chercheurs l'avancent encore pour l'odéon de Périclès ; voir MILLER 1997, p. 218-242 ; PAPATHANASOPOULOS 2003 ; GOGOS 2008.

cependant totalement grec et s'inscrivait dans la suite du Téléstérion tardo-archaïque d'Éleusis<sup>14</sup>. En d'autres termes, l'édifice a d'abord participé au versant culturel du grand projet architectural péricléen de l'Acropole, avec le théâtre de Dionysos, avant de devenir, aux époques hellénistique et impériale, aux yeux des commentateurs, qui transcrivaient sans doute les représentations grecques, une reproduction de la tente du Grand Roi prise à Platées et ainsi la manifestation monumentale de la victoire grecque sur les Perses. Les pratiques et les représentations sur et d'un même espace sont ainsi multiples, en fonction des populations, des occasions et de la chronologie. À l'opposé, l'on peut s'intéresser également aux pratiques résidentielles des Anciens. Les recherches d'Éric Delaval sur l'îlot VII de l'enclos du *Verbe Incarné* à Lyon ont mis en évidence de modestes unités d'habitations composées de quelques pièces et ne dépassant pas 80 m<sup>2</sup>. Ces habitations, appartements ou petites maisons enfermées entre deux *domus à atrium*, témoignent des pratiques résidentielles des populations modestes habitant le cœur de *Ludgunum*<sup>15</sup>. Ces logements, qui répondent à une logique commerciale, montrent tout à la fois les pressions foncières, dont les modestes sont les premières victimes dans les grands centres urbains, et, sinon la co-existence, la co-présence entre des classes populaires d'une part et des classes aisées d'autre part.

« L'habiter » implique de s'intéresser à des acteurs divers, de l'individu isolé à une population importante en passant par des groupes « ethniques », religieux ou sociaux, dont l'âge, le genre et les caractéristiques socio-économiques, professionnelles, religieuses ou d'origine varient. Cette diversité appelle à s'intéresser à la co-existence, à la co-présence, à leur possible absence et aux potentiels conflits entre ces différents acteurs. Puisque « habiter, c'est faire avec l'espace »<sup>16</sup>, il s'agit d'étudier la manière dont ces acteurs évoluent dans un espace, c'est-à-dire leurs pratiques spatiales. Ces acteurs se logent, travaillent, se déplacent et fréquentent ainsi des espaces, privés ou publics, religieux ou « profanes », différents, selon la temporalité, leur statut social et la période.

Ces journées se proposent ainsi d'étudier le « processus de construction des individus et des sociétés par l'espace et de l'espace par l'individu »<sup>17</sup>, dans une période et un espace donnés. La période retenue est l'Antiquité depuis l'époque archaïque jusqu'à l'époque tardo-antique dans l'ensemble du bassin méditerranéen. La définition et l'occupation d'un espace sont une thématique attestée dans la littérature antique. En effet, au-delà de la simple description de l'espace<sup>18</sup>, les auteurs antiques offrent des témoignages précieux quant aux représentations, aux utilisations ou encore aux transformations de configuration et de destination des espaces. Cet intérêt, déjà bien ancré dans les mentalités antiques, atteste donc d'une volonté de représenter ce que les hommes, les femmes et les enfants pouvaient se faire d'un territoire subdivisé en sous-espaces<sup>19</sup>. Outre les attestations littéraires, les témoignages matériels, archéologiques et épigraphiques, offrent un champ d'investigation très généreux. En effet, ces sources permettent de comprendre comment un espace a pu être organisé, revêtir

---

<sup>14</sup> KAOURA 2024, p. 366-382.

<sup>15</sup> DELAVAL 2001, 35-48 ; DELAVAL 2024.

<sup>16</sup> LAZZAROTTI 2013.

<sup>17</sup> LAZZAROTTI 2013.

<sup>18</sup> Vitruve, *De architectura* VI, 7, 1-5 décrit une maison grecque.

<sup>19</sup> Aristote, *Politique* 1267b, 22-37 : Hippodamos de Milet divise la ville en trois espaces (privés, publics, sacrés).

un certain prestige (*epiphanestatos topos*) ou encore comment sa fréquentation et son usage ont pu varier à travers les siècles. L'abondance des données, des sources et des études justifient également la restriction à un seul espace d'étude, la ville ou plutôt les villes, dont on privilégiera la définition démographique, morphologique, économique et sociale rappelée dans l'*Histoire urbaine de l'Europe*<sup>20</sup>.

## Axes

Pour saisir les caractéristiques de l'habiter, on se propose d'articuler les journées d'étude autour de trois échelles d'analyse qui constituent les axes dans lesquels les communications devront s'inscrire :

1. **Habiter une ville** : cet axe permet de s'intéresser à la répartition des populations, de l'habitat et des activités à l'échelle des espaces urbains. C'est à ce niveau d'analyse que peuvent s'observer des phénomènes comme la ségrégation socio-spatiale ou fonctionnelle. La formation et la perception des paysages urbains, la question des nuisances ou encore celle des parcours et des circulations peuvent également être analysées à cette échelle.
2. **Habiter un quartier** : il s'agit de se questionner sur la manière dont les individus et les groupes s'approprient un élément particulier de l'espace urbain. Compte tenu de la variété des populations, les pratiques et les représentations sont diversifiées et peuvent engendrer des problématiques de coexistences et de conflits à cette échelle.
3. **Habiter un micro-espace** : ce dernier axe sera l'occasion de s'interroger sur la permanence ou l'évolution des formes, des usages et de la symbolique d'une rue, d'un bâtiment public ou d'un habitat privé voire d'une pièce.

## Modalités de soumission de candidatures

Les propositions de communication (titre [même provisoire], résumé de 500 mots, 3 à 5 mots-clés) sont à soumettre avant le 23 mai 2025 aux adresses mail suivantes : [sandra.didelot-robert@etu.unistra.fr](mailto:sandra.didelot-robert@etu.unistra.fr) et [jvoillot@unistra.fr](mailto:jvoillot@unistra.fr)

Les communications dureront 20 minutes et seront suivies d'un temps d'échange de 10 minutes. Les résultats seront communiqués à la suite de l'avis du conseil scientifique le 14 juin 2025.

Les journées d'étude auront lieu du 21 au 22 octobre à l'Université de Strasbourg (salle de conférence à la Misha). Les frais de transport seront à la charge des laboratoires des participants. Les frais d'hébergement et de restauration seront pris en charge. Ils seront financés par l'UMR Archimède, la Faculté des Sciences historiques de l'Université de Strasbourg et d'autres institutions partenaires. Les journées feront l'objet d'une publication aux Presses universitaires de Strasbourg.

## Organisateurs :

---

<sup>20</sup> LAFON, MARC, SARTRE 2011, p. 26-34.

Sandra Didelot-Robert, doctorante en Sciences de l'Antiquité (UMR 7044, Université de Strasbourg) ; Jordan Voillot, doctorant en Sciences de l'Antiquité (UMR 7044, Université de Strasbourg).

### **Comité scientifique :**

Julien Fournier, Professeur d'histoire et d'épigraphie grecques (Université de Strasbourg) ; Jean-Yves Marc, Professeur d'archéologie classique (Université de Strasbourg) ; Jean-Charles Moretti, Directeur de recherche au CNRS (IRAA, Lyon) ; Catherine Saliou, Professeur d'histoire romaine (UMR Arscan, Université Paris 8) et Directrice d'Études à l'EPHE ; Monika Trümper, Professeure d'archéologie classique (Institut für klassische Archäologie, Freie Universität Berlin) ; Sandra Zanella, Maîtresse de conférence en archéologie et histoire antiques (UMR 7264, Université Nice Sophia Antipolis).

### **Bibliographie :**

- Éric DELAVAL, « Formes d'habitat collectif à Lyon et Vienne en milieu artisanal et commercial », *Revue du Nord* 343, 2001, p. 35-48.
- Éric DELAVAL, *Habitat privé et espace urbain à Lugdunum (Lyon): Genèse et évolution de deux îlots au quartier antique du Verbe Incarné (Ier s. av. J.-C.- fin IIIe s. apr. J.-C.)*, Paris, Éditions Mergoil, 2024.
- Brigitte FRELAT-KAHN, Olivier Lazzarotti, *Habiter. Vers un nouveau concept ?*, Paris, Armand Colin, 2012.
- Savas GOGOS, *Die antiken Odeia von Athen*, Vienne, Phoibos, Phoibos Humanities Series 3, 2008.
- Romain GUICHAROUSSE, *Athènes en partage. Les étrangers au sein de la cité (Ve-IIIe siècles avant notre ère)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2022.
- Ioulia KAOURA, *Das Telesterion von Eleusis im Wandel : erste Versuche zur Eroberung des überdachten Theaterraums*, Rahden, Marie Leidorf GmbH, Tübinger archäologische Forschungen, 2024, p. 366-382.
- Xavier LAFON, Jean-Yves MARC, Maurice SARTRE, *Histoire de l'Europe urbaine I. La ville antique*, Paris, Seuil, 2011.
- Olivier LAZZAROTTI, *Habiter. La condition géographique*, Paris, Belin, 2006.
- Olivier LAZZAROTTI, « Notion à la une : habiter », *Géococonfluences*, 2013 (en ligne).
- Margareth MILLER, *Athens and Persia in the Fifth Century BC. A Study in Cultural Receptivity*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.
- Jacques LÉVY, Michel LUSSAULT (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2013.
- Claudia MOATTI (dir.), *La mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne : procédures de contrôle et documents d'identification*, Rome, École française de Rome, Publications de l'École française de Rome 341, 2004.
- Claudia MOATTI, Wolfgang KAISER (dir.), *Gens de passage en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et identification*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2007.

- Claudia MOATTI, Wolfgang KAISER, Christophe PÉBARTHE (dir.), *Le monde de l'itinérance. En Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne*, Bordeaux, Ausonius Éditions, 2009.
- Claudia MOATTI, Christelle MÜLLER (éds.), *Statuts personnels et espaces sociaux : questions grecques et romaines*, Paris, De Boccard, Travaux de la MAE, 25, 2018.
- Athanasios PAPATHANASOPOULOS, *To Τρόπαιο*, Athènes, Hermès, 2003.
- Anne L. H. ROBKIN, *The Odeion of Perikles: Some Observations on its History, Form, and Function*, PhD diss., University of Washington, 1976.
- Nicolas SIRON, « Voter les lois, une pratique réservée aux citoyens à l'assemblée ? », dans Nicolas SIRON (dir.), *Nouvelle histoire d'Athènes*, Paris, Perrin, 2024, p. 169-191.
- Sebastian TRAINOR, « The Odeon of Pericles. A Tale of the First Athenian Music Hall, the Second Persian Invasion of Greece, Theatre Space in Fifth Century BCE Athens, and the Artifacts of an Empire », dans Becky K. BECKER (éd.), *Theatre and space*, Tuscaloosa, University of Alabama Press, Theatre Symposium, 24, 2016, p. 21-40.
- Bonna D. WESCOAT, « Coming and Going in the Sanctuary of the Great Gods, Samothrace » dans Bonna D. WESCOAT, Robert G. OUSTERHOUT (éds.), *Architecture of the Sacred*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, p. 66-113.